



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

Les
Nuits
D'ÉTÉ

CHRISTOPHE GARCIA
COMPAGNIE LA PARENTHÈSE
BALLET DE L'OPÉRA GRAND AVIGNON

24/10/2023 . 20h

25/10/2023 . 20h

Durée 1h10

LAFaurie
1991

Les Nuits

D'ÉTÉ

CHRISTOPHE GARCIA

Mise en scène et
chorégraphie

Christophe Garcia

Emprunts chorégraphiques à
Michel Kelemenis avec son
concours et son autorisation
et à **Michel Fokine**

Musique

Hector Berlioz (*Les Nuits
d'été*)

Laurier Rajotte (*Le septième
poème*)

Transcription musicale

Julien Giraudet

Son, direction technique

Bruno Brevet

Lumières

Simon Rutten

Scénographie

François Villain

Vidéo

Matthieu Dehoux

Costumes

Pascale Guéné

Création olfactive

Julie C Fortier

Assistants de création

Julie Compans

Marion Baudinaud

Jose Meireles

Illustrations, inspirations

Françoise Bazantay

Clémence Fernando

Direction musicale

Nicolas Simon

Chanteuse mezzo-soprano

Anna Reinhold

Musiciens

Vincent Buffin (harpe)

Elsa Loubaton (clarinette,
clarinette basse)

Antoine Paul (violon, alto)

Tristan Pereira (percussions)

Amélie Potier (violoncelle)

Coline Richard (flûte)

Danseurs

Cie La Parenthèse et Ballet

de l'Opéra Grand Avignon

Sylvain Bouvier, Lucie-Mei

Chuzel, Léo Khebizi, Nina-

Morganne Madelaine, Marion

Moreul, Ari Soto, Alexandre

Tondolo ou **Kiryl Matantsau**

Danseurs additionnels pour
le film

Marion Baudinaud, José

Meireles, Alexandre Tondolo

Réalisation des décors

Ateliers de l'Opéra de Rennes

Réalisation des costumes

Ateliers de l'Opéra Grand

Avignon

Note d'intention

« Pour évoquer ces *Nuits d'été*, j'oscille entre une grande traversée et une promesse.

La traversée d'un paysage après la catastrophe, La dangereuse transgression d'une frontière interdite. Celle d'une trop longue journée d'été.

Ou peut-être, une promesse de liberté, d'apaisement au crépuscule et de l'odeur du jasmin.

Ces *Nuits d'été*, je les porte depuis de nombreuses années. Elles sont pétries d'envies :

L'envie de tirer un fil entre le romantisme et notre époque.

L'envie d'immerger les spectateurs, danseurs et musiciens au cœur d'un même paysage et de former une meute indestructible autour de la chanteuse.

L'envie d'imaginer une suite à l'œuvre originale de Berlioz et d'en proposer une interprétation chorégraphique.

L'envie de raconter cette traversée éreintante, à la merci des éléments, pour trouver l'île inconnue.

Et même si cette terre n'existe pas, l'envie de promettre une lueur après la catastrophe. »

Christophe Garcia

Au départ... la Carte de Tendre

Chaudes et langoureuses, sombres et déchirantes, *Les Nuits d'été* nous font traverser un large spectre émotionnel. En explorant cet univers, Christophe Garcia a immédiatement songé à la *Carte de Tendre* de Madeleine de Scudéry dans son roman *Clélie, histoire romaine. La Terra incognita* de l'amour pur, dépeinte par Théophile Gautier, entre naturellement en résonance avec la cartographie imaginaire du XVII^e siècle, son fleuve *Inclination*, sa mer d'*Inimité*, son Lac d'*Indifférence*, ses contrées nommées *Affinité*, *Tendresse*, *Oubli* ou *Légèreté*...

L'œuvre de Berlioz

L'amour ne peut pas donner une idée de la musique, la musique peut en donner une de l'amour, mais pourquoi séparer l'une de l'autre ? Ce sont les deux ailes de l'âme. Berlioz

Initialement composées pour piano et voix, avant d'être réorchestrées, les six pièces des *Nuits d'été* de Berlioz nous parlent avec un tendre cynisme, des joies et des tourments de l'amour.

Ces romances publiées en 1841 s'inspirent des poèmes de Théophile Gautier dont il partageait la vision romantique.

La villanelle (I) ouvre Les nuits sur un air de joyeuse légèreté, elle est suivie de romances plus sombres : *Le spectre de la rose* (II), *Sur les lagunes* (III), *Absence* (IV) et *Au cimetière* (V) qui évoquent la mort liée à l'amour et l'abandon. *L'île inconnue* (VI), d'après *Barcarolle* de Gautier, termine le cycle en témoignant de l'impossibilité d'atteindre l'amour éternel.

Un Septième Poème

Les Nuits d'été augmentées

Pour enrichir le dialogue entamé entre les deux romantiques et l'inscrire dans notre temps, Christophe Garcia a proposé au compositeur Laurier Rajotte de s'emparer d'un septième poème de Théophile Gautier (*Adieux à la poésie*).

Ex-pianiste soliste, Laurier Rajotte se situe à la croisée de la musique académique et expérimentale, sa rigueur et son incroyable sensibilité font de sa contribution au spectacle un élément essentiel.

Le compositeur laisse libre cours à son univers musical pour créer un postlude électroacoustique aux *Nuits d'été*. Il vient poursuivre le dialogue entre Berlioz et Gautier pour qui l'amour et l'inspiration artistique étaient intimement liés. Ici, la musique s'enrichit de la présence des corps en mouvement. « Allons, ange déchu, ferme ton aile rose... Il faut que sur le sol ton pied d'oiseau se pose. » écrit Gautier dans ses *Adieux à la poésie*.

Christophe Garcia, *chorégraphe, metteur en scène*

Christophe Garcia grandit en Haute-Savoie dans un milieu où faire carrière dans la danse n'a rien d'une évidence. Selon la légende familiale, dès qu'il est en âge de tenir sur deux jambes, il n'a de cesse de danser, puis de faire danser les autres. Attentive à cette soif d'expressivité, sa mère l'inscrit à un cours d'art dramatique puis au Conservatoire de danse d'Annecy où il termine Médaille d'or. En 1996, il intègre la très sélective Ecole Atelier Rudra Béjart. Ces deux années de formation pluridisciplinaires auprès de Maurice Béjart opèrent chez lui une véritable révélation. La pratique du théâtre, de la musique et des arts martiaux viennent enrichir son répertoire et il s'épanouit pleinement dans ce climat d'effervescence artistique permanente. En 1998, il a la chance d'être sélectionné par le maître et rejoint le Béjart Ballet Lausanne. Commence alors une vie de tournées internationales, durant laquelle Christophe Garcia travaille sous la direction d'illustres metteurs en scène tels que Robert Wilson ou Robert Lepage. Alors qu'il se questionne sur son avenir, il commence l'écriture d'un solo *Alice*. C'est là qu'il découvre le plaisir inouï de chorégrapheur et renoue avec l'inventivité de ses jeunes années. Faire danser est sa joie. En 2000, Maurice Béjart l'encourage dans cette voie en lui confiant une carte blanche. Dans la foulée, il crée à 19 ans à peine sa propre compagnie, La Parenthèse, parce que c'est un espace grand ouvert à toutes les libertés...

Depuis vingt ans, La Parenthèse voyage dans le monde, sans cesser d'explorer les possibilités infinies de la danse et remporte au passage plusieurs prix internationaux. Les appétences musicales de Christophe Garcia lui offrent l'occasion de collaborer avec de grands ensembles musicaux tels que les Arts Florissants ou l'Orchestre National des Pays-de-la-Loire. Partant régulièrement à la conquête de nouveaux publics et d'espaces qui ne lui sont pas dédiés, ses créations se déploient sur le marbre des églises, dans les châteaux, les musées, les salles de campagne, les arènes ou dans les alcôves feutrées des chambres d'hôtel. La plupart des projets sont conçus au gré des espaces dans lesquels ils se

produisent. Parce qu'amener la danse hors des théâtres permet au spectateur de s'approprier le spectacle, de découvrir une proximité inédite, de partager avec les danseurs des odeurs, une chaleur, une forme d'intimité.

L'intime, la quête d'amour, le désir et la sensualité sont précisément au cœur de ses dernières créations : *L'ambition d'être tendre*, *Niebo hôtel*, *Le problème avec le rose* et *Les Nuits d'été*. Amateur de théâtre, de musique et de littérature, Christophe Garcia invite volontiers les mots et la musique live sur scène, habiter le texte sans l'illustrer fait partie du défi. Sa création *Les Nuits d'été* est à la croisée de ces chemins.

Nicolas Simon, *direction musicale*

Chef principal de l'Orchestre de Caen, fondateur, directeur artistique et musical de La Symphonie de Poche et du Philharmonicœur, directeur musical du Yellow Socks Orchestra, chef associé de l'orchestre Les Siècles, chef du projet Démos, Nicolas Simon est un chef d'orchestre « passeur », comme le décrit justement le critique Alain Cochard. Il s'attache sans relâche à toujours renouveler l'étroite proximité qui unit interprètes, compositeurs et auditoires.

À l'Opéra de Rennes il a déjà dirigé *La Dame blanche* de Boieldieu en décembre 2021 et *Zaïde* de Mozart en février de cette année.

Après avoir obtenu son Diplôme de Formation Supérieure de violon du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2005, il intègre en 2006 la classe de direction d'orchestre du même établissement. Il y étudie et s'y perfectionne auprès de Zsolt Nagy, Arie van Beek, François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Bruno Weil. Il obtient son Master de direction d'orchestre en juin 2010.

Entre 2010 et 2012, il est assistant de Kwamé Ryan et Dennis Russel Davis à l'Orchestre Français des Jeunes. En 2012, il assiste François-Xavier Roth à l'Orchestre des jeunes de Méditerranée. Durant la saison 2012-2013, il est assistant de Kwamé Ryan à l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine. Depuis janvier 2014, il est chef associé de l'Orchestre Les Siècles, fondé par

François-Xavier Roth. Motivé par une curiosité insatiable, il fonde en 2008 La Symphonie de Poche, un ensemble à l'esprit singulier et impertinent, à la sonorité unique propre à cette formation atypique de treize musiciens. La sortie du premier enregistrement de l'ensemble en octobre 2017, *Eh bien dansez maintenant !*, aux côtés de Deborah Nemtanu, est largement saluée par la critique (Le Monde, ffff Télérama). Convaincu par la dimension élévatrice et structurante de la pratique musicale, il est très investi dans le projet Démos depuis 2014. En 2017, il prend la direction musicale du Yellow Socks Orchestra, un orchestre symphonique créé par la société Ugo & Play et dédié aux musiques à l'écran.

Il fonde en novembre 2018 un orchestre solidaire, humaniste, altruiste, citoyen et désintéressé : Le Philharmonicœur, un orchestre qui vise à lutter contre l'exclusion sociale et culturelle, en offrant, par le phénomène symphonique, la possibilité de se connecter / reconnecter à sa dignité humaine. Nicolas Simon dirige régulièrement l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Bayonne Côte Basque. Il a également été apprécié à l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Pasedeloup, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Régional de Cannes PACA ; et à l'étranger, au London Symphony Orchestra, au SWR Sinfonie Orchester Baden-Baden und Freiburg, à l'Orchestre des jeunes de Palestine.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



OPÉRA
DE RENNES

24 et 25/10/2023

Les
Nuits
D'ÉTÉ

Christophe Garcia Mise en scène et chorégraphie
Nicolas Simon Direction musicale
COMPAGNIE LA PARENTHÈSE
BALLET DE L'OPÉRA GRAND AVIGNON

opera-rennes.fr   



la)parenthèse

